

089	UTBM service communication	L'Est Républicain	17 mars 2014
		Région	emploi - insertion - usine nouvelle - palmares classement

Université Une nouvelle place d'honneur pour l'université de technologie de Belfort-Montbéliard

Les industriels aiment l'UTBM

Belfort. L'UTBM (université de technologie de Belfort-Montbéliard) a la cote. Sa participation au palmarès des écoles d'ingénieurs 2014 organisé par la revue « L'Usine nouvelle » lui rapporte une nouvelle place d'honneur. L'établissement dont le siège est à Sévenans (Territoire de Belfort), entre dans le club très fermé des vingt écoles d'ingénieurs les plus adaptées au monde de l'entreprise, de l'avis même des industriels. Avec à la clé une superbe cinquième place, derrière l'Estaca de Levallois-Perret, l'Insa de Lyon, l'Ensic de Nancy et l'Epita de Paris.

Ouverture à l'international

L'étude menée par « L'Usine nouvelle » montre une réelle adhésion des entreprises au modèle français de formation des ingénieurs, même si certaines critiques demeurent. Avec un taux de satisfaction de 96 %, les industriels sondés mettent en avant une sélection rigoureuse en même temps qu'un enrichissement du profil de l'ingénieur dû à une ouverture sur les DUT, les BTS et d'autres filières universitaires.

L'enquête montre également que l'ouverture à l'international pèse dans cette appréciation positive. C'est largement le cas de l'UTBM, qui a noué un partenariat avec



■ Une cinquième place parmi les vingt écoles les plus adaptées à l'entreprise.

Photo ER

l'université de Shanghai et qui compte de nombreux stagiaires répartis dans le monde entier. La cinquième place de l'établissement du nord-Franche-Comté s'explique aussi par ses efforts dans l'emploi de l'anglais dans ses enseignements, autre référence appréciée par ceux qui embauchent des ingénieurs.

Ces bons points n'empêchent pas les critiques. Inter-

rogé par nos confrères, Christian Lermiaux, président de la commission des directeurs d'écoles d'ingénieurs, évoque par exemple l'absence de dialogue encore assez répandue entre écoles d'ingénieurs et entreprises. L'ancien administrateur provisoire de l'UTBM, qu'il n'a pas réussi à fusionner avec l'université de technologie de Troyes dont il est le directeur pour quelques semai-

nes encore, souhaiterait par exemple un « travail prospectif sur les besoins en compétences ».

En tout cas, l'UTBM tire largement son épingle du jeu. Dans son classement général, « L'Usine nouvelle » la positionne à la 33^e place, sur 130 établissements qui ont participé à l'enquête, soit sept places de mieux qu'en 2013. Trois grands domaines ont été éva-

Une belle carte de visite

► L'UTBM obtient une note de 79,88 sur 100 dans le domaine de l'insertion. Pour les diplômés de Sévenans, cela représente une réelle garantie : 13 mois de stages ; un salaire annuel de sortie de 33 000 euros ; un mois d'attente maximum avant d'être embauché.

► L'UTBM a également obtenu un bon classement dans trois autres palmarès : six places de premier au niveau académique dans celui de l'Etudiant-L'Express 2014 ; la sixième place du classement SMBG de mars 2014 dans le domaine management technologique ou industriel, la 18^e place des écoles post-bac dans celui de décembre 2013, ainsi que la 5^e des écoles d'ingénieurs spécialisées en électronique, génie électronique et optique.

lués : l'insertion des diplômés dans le monde du travail, l'ouverture internationale de leur formation et leur proximité avec la recherche.

Autre satisfaction pour l'UTBM : le nombre d'étudiants en première année passe de 17 à 20 % entre 2011 et 2013. Ingénieur s'écrit aussi avec un e...

François ZIMMER